

DOSSIER DE PRESSE

Paris, le 8 novembre 2016

ARTHROSE : DE NOUVELLES PRATIQUES DE LUTTE CONTRE LES DOULEURS

LA FONDATION APICIL CONTRE LA DOULEUR
ET LE PROFESSEUR PERROT, CHEF DU CENTRE
D'ÉTUDE ET DE TRAITEMENT DE LA DOULEUR
DE L'HÔTEL-DIEU ET DE L'HÔPITAL COCHIN, AP-HP
SONT ENGAGÉS ENSEMBLE CONTRE
DIVERSES FORMES DE DOULEURS .



©Véronique Védrenne-Fondation Apicil contre la douleur

Contact presse **Fondation APICIL contre la douleur**

Wilma Odin-Lumetta - wilma.odin@buro2presse.com - 06 83 90 25 64

www.fondation-apicil.org  @FondationAPICIL  Fondation APICIL

La Fondation APICIL contre la douleur et le Professeur Perrot, rhumatologue spécialiste des douleurs articulaires à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Cochin de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, AP-HP, agissent ensemble pour développer de nouvelles pratiques de lutte contre les douleurs, notamment ostéo-articulaires. Fervents défenseurs des approches non médicamenteuses et des initiatives centrées sur le vécu des patients, leur coopération vise à l'optimisation des connaissances sur la douleur afin d'élaborer des outils d'amélioration de la qualité de vie de cette patientèle.

COOPÉRER CONTRE LA DOULEUR

Poursuivant ses missions de soutien à la recherche, la prévention, la formation et l'information auprès de la patientèle, des professionnels du monde médical et de la société civile, la Fondation APICIL contre la douleur apporte son expertise et son appui à trois projets d'études, portés par le Professeur Serge Perrot. **L'objectif est triple: accroître les connaissances sur les douleurs articulaires, éduquer les patients et améliorer leur qualité de vie.**

À L'ORIGINE DE CES PROJETS...

LE PROFESSEUR SERGE PERROT

Rhumatologue et spécialiste de la douleur, notamment dans l'arthrose, le Professeur Serge Perrot exerce en tant que **Chef de Service du Centre d'Étude et de Traitement de la Douleur (ou CETD) de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Cochin AP-HP**. Partisan des techniques non médicamenteuses de traitement de la douleur et d'une pédagogie thérapeutique des patients, il est à l'initiative de plusieurs travaux de recherche et de développement d'outils destinés à améliorer les connaissances médicales (principalement sur les douleurs articulaires) et la qualité de vie des patients. Le Professeur Perrot est également **Vice-Président de la SFETD¹, membre élu du bureau de l'International Association for the Study of Pain (IASP²)** qui réunit scientifiques, cliniciens, personnels soignants et décideurs de tous horizons pour stimuler et promouvoir la recherche dans le domaine de la douleur, et apporter des solutions de prise en charge des patients souffrant de douleurs.



©Véronique Védrenne-Fondation Apicil contre la douleur
Intervention du Professeur Serge Perrot durant la Conférence "Arthrose" organisée par la Fondation APICIL

L'ARTHROSE ET SES DOULEURS

L'ARTHROSE, UN ÉTAT DES LIEUX

L'arthrose est une maladie provoquant la destruction progressive du cartilage des articulations et pouvant aller jusqu'à sa disparition. Elle touche la plupart des articulations, et plus fortement la colonne vertébrale, les hanches, les genoux et les mains. Symptôme majeur de la maladie, la douleur arthrosique est un phénomène qui peut survenir quelques fois par an ou au contraire, persister en continu, à différentes intensités pendant plusieurs années.

Il n'existe à ce jour aucun traitement curatif de l'arthrose. Sa prise en charge est essentiellement fondée sur le soulagement des symptômes douloureux, et gagne bien souvent à allier les approches pharmacologiques et non-pharmacologiques. Les exercices en piscine, travail de la flexibilité, Tai-Chi, ou encore acupuncture et aide à la perte de poids peuvent avoir des effets analgésiques et de gain fonctionnel au niveau des articulations.

Bien que 20 % de la douleur chronique répertoriée dans le monde soit due à l'arthrose, ces symptômes douloureux ont été négligés pendant de nombreuses années dans le domaine médical ; ils catalysent de nombreuses fausses croyances, tant sur les mécanismes que sur les traitements¹.

« Alors que les douleurs articulaires sont des symptômes très fréquents, les solutions médicamenteuses et les études menées à ce sujet sont bien rares. Il y a peu de rhumatologues qui s'impliquent dans la gestion de la douleur, bien que celle-ci soit le symptôme majeur des maladies comme l'arthrose. Depuis de nombreuses années, je n'ai pas cessé de m'engager à améliorer la reconnaissance de ces douleurs et à oeuvrer pour une meilleure prise en charge globale des douleurs ostéo-articulaires. Je souhaite continuer à augmenter le nombre de projets de recherche dans ce domaine et à m'impliquer dans les techniques d'évaluation et de gestion des douleurs. »²
Professeur Serge Perrot, Chef du CETD de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Cochin AP-HP

De nombreuses fausses croyances circulent parmi la population, souffrante ou non, selon lesquelles l'arthrose est la conséquence du vieillissement et qu'il n'y a rien à faire pour soulager les douleurs sinon rester au repos le plus souvent possible, l'aggravation de la condition est inéluctable, etc.

¹ SFETD, Société Française d'Etude et de Traitement de la Douleur

² IASP, International Association for the Study of Pain : un conseil de 10 personnes coordonnant les activités de 9000 membres mondiaux qui travaillent dans le domaine de la douleur.

ARTHROSCHOOL : ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DES PATIENTS ARTHROSIQUES DOULOUREUX

Le projet ARTHROSCHOOL vise :

- au développement de séances d'éducation thérapeutique pour les patients souffrant de douleurs liées à l'arthrose, et
- à l'évaluation de ce programme de formation en vue d'une pérennisation du dispositif sur le long terme.

LE COÛT DE L'ARTHROSE EN FRANCE

L'arthrose, sans traitement curatif à ce jour, est souvent considérée comme une fatalité. Même si elle n'engage pas le pronostic vital des patients qu'elle touche, cette condition est la deuxième cause d'invalidité dans les pays développés. Le vieillissement de la population française rend cette maladie de plus en plus préoccupante en termes



de santé publique, mais aussi de plus en plus coûteuse :

Pourtant, il n'existe jusqu'alors aucun programme éducatif dédié spécifiquement à l'arthrose en France. C'est pourquoi le Docteur Dominique Pérocheau, rhumatologue diplômée en Éducation Thérapeutique des Patients¹ (ou ETP) a initié le projet ARTHROSCHOOL, sous la tutelle du Professeur Serge Perrot au CETD^A de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Cochin AP-HP. Elle s'est inspirée du programme ASMP^B de l'Université de médecine de Stanford. Ce dernier, largement développé dans les pays anglo-saxons, a prouvé son efficacité dans la réduction de la douleur, l'amélioration de la qualité de vie et la réduction du recours aux soins pour les patients. Car, comme le rappelle le Professeur Perrot, le coût de la maladie et des douleurs associées est aussi supporté par les patients : « *Au-delà de la souffrance et de l'inconfort associés aux douleurs arthrosiques, il y a des coûts financiers énormes liés à ce problème, parmi lesquels les frais médicaux, le temps de travail perdu, la diminution qualitative et quantitative dans l'activité professionnelle et dans la vie personnelle du patient.* »²

FORMER ET INFORMER LES PATIENTS POUR COMBATTRE LES IDÉES REÇUES

Le projet ARTHROSCHOOL, se déroulant au CETD^A de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Cochin AP-HP, veut ainsi modifier les

idéologies et les comportements, afin de faire comprendre aux patients les bénéfices potentiels des diverses stratégies médicamenteuses et non médicamenteuses liées à l'arthrose.

Accompagnant ce volet informatif, la formation propose également aux patients de développer leur autonomie dans la gestion de leur maladie et de leur douleur, grâce à l'acquisition de compétences spécifiques. Ces dernières sont enseignées au travers d'une approche pluridimensionnelle, propre au caractère chronique de la douleur arthrosique, alliant entre autre kinésithérapie, diététique, sophrologie et psychologie.

ÉQUIPES COLLABORANT AU PROJET

Équipe d'ETP¹ du CETD

- Docteur Dominique Pérocheau, praticienne rhumatologue
- Professeur Serge Perrot, Chef de service
- Madame Marie-Pierre Collet, infirmière diplômée douleur
- Madame Agnès Hanriot, kinésithérapeute
- Madame Lizet Jammet, psychologue en Thérapie Cognitive et Comportementale
- Et des infirmiers du Groupe hospitalier Hôtel-Dieu-Cochin AP-HP.

LE PROJET ARTHROSCHOOL, UN PROGRAMME PÉDAGOGIQUE INNOVANT ET DES PERSPECTIVES DE RECHERCHE MÉDICALE

Par une approche multidisciplinaire, le but premier de la formation est de délivrer à chaque patient les connaissances et les compétences lui permettant à terme de gérer efficacement sa douleur, de conserver ou de rétablir le maintien de ses articulations, en somme de rendre les patients acteurs de l'amélioration de leur qualité de vie. Le développement de ce programme éducatif doit également permettre de connaître les croyances et attentes de ce type de patients, pour à terme pouvoir créer des documents exhaustifs sur l'arthrose, supports de diffusion de l'éducation thérapeutique.

Du point de vue de la recherche, la mise en place de ce projet et de ses intérêts sur les patients atteints d'arthrose seront évalués. La comparaison, entre des patients arthrosiques inclus et d'autres ne bénéficiant pas de cette prise en charge, se base sur les niveaux de douleurs chroniques, de qualité de vie et de gestion du handicap.

^A Le CETD est le Centre d'Étude et de Traitement de la Douleur.

^B Le programme ASMP, pour Arthritis Self Management Program (Programme d'Auto-Gestion de l'Arthrose en français), a été mis en place à l'origine par le département d'éducation thérapeutique de l'Université de médecine de Stanford, aux États-Unis.

« La mise en place de groupes d'éducation thérapeutique pour ces patients douloureux leur permet d'échanger sur leurs expériences et leurs manières de vivre avec la douleur. Tout en les informant sur leur maladie, les équipes soignantes pluridisciplinaires leur donnent des pistes pour gérer le stress, les protocoles médicamenteux, les encouragent à pratiquer une activité physique adaptée. Le but est globalement de redonner un sens à la vie de ces patients en travaillant avec eux pour qu'ils connaissent mieux leur handicap et qu'ils puissent agir sur leur douleur. » explique le Pr Perrot, Chef du CETD de l'Hôtel-Dieu et de l'hôpital Cochin AP-HP

DÉROULEMENT DES SÉANCES D'ETP

Les séances d'apprentissage se déroulent sur 5 semaines consécutives, à raison d'une demi-journée par semaine. Les groupes, composés de 8 participants, sont invités à verbaliser leurs craintes, attentes et croyances relatives à

l'arthrose. Ils réalisent ainsi en première séance une carte conceptuelle permettant d'obtenir une représentation visuelle de ce qu'est l'arthrose pour le groupe. Celle-ci sert à la fois de support d'apprentissage et d'outil d'évaluation. Elle permet d'identifier les idées correctes et celles qui ne le sont pas et est efficace pour se rendre compte en fin de programme de l'évolution des connaissances des patients par rapport aux conditions initiales. Des séances de relaxation et d'activité physique sont également prévues, vouées à apprendre aux souffrants des exercices pouvant être menés en autonomie. À la fin de chaque demi-journée, un livret est remis aux patients lui indiquant différentes activités à réaliser, pour agir sur ses douleurs, avant la prochaine session.

En soutenant ce projet à hauteur de 60 000 €, la Fondation APICIL contre la douleur réaffirme une fois encore son engagement auprès de professionnels développant des approches innovantes de la douleur, ici par l'éducation des patients à mieux vivre avec leur maladie.

MISE EN PLACE D'UN OUTIL D'EVALUATION DES DOULEURS ARTHROSIQUES : LE QUESTIONNAIRE O.A.S.I.S.

Le questionnaire O.A.S.I.S.^c est une méthode innovante de mesures qualitatives de la douleur liée à l'arthrose, qui vise à l'amélioration des connaissances et de la prise en charge de ses multiples composantes.

L'ARTHROSE ET SES DOULEURS PLURIELLES

L'arthrose est une atteinte chronique extrêmement fréquente. Caractérisée par des douleurs très handicapantes, elle touche le plus souvent les genoux, les hanches et les mains. Alors que l'on considère souvent la douleur comme un symptôme univoque de l'arthrose, elle peut en fait avoir des composantes multiples. Elle peut être mécanique et liée à la marche, inflammatoire et survenant la nuit, avec des sensations de brûlure ou bien des démangeaisons, ou encore être fugace et irradier en éclair les articulations. Il convient alors mieux de parler de douleurs au pluriel.

De plus, à l'heure actuelle, la prise en charge des douleurs arthrosiques reste très incomplète. Les traitements médicamenteux sont peu efficaces, souvent mal tolérés et n'agissent que sur certaines composantes de la douleur.

O.A.S.I.S. : LE FRUIT D'UNE IMPULSION FRANÇAISE ET D'UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Face à ces constats, et pour à terme améliorer la prise en charge des patients, le Professeur Serge Perrot a initié le développement d'un outil permettant d'évaluer les douleurs arthrosiques dans leur pluralité : le questionnaire de qualité de la douleur arthrosique O.A.S.I.S. En collaboration avec le Centre d'Étude de la Douleur en Rhumatologie du CHU Dupuytren de Limoges, présidé par le Docteur Françoise Laroche, la mise en place du questionnaire est aussi le produit d'une coopération internationale mêlant des experts français, belges et suisses, spécialisés dans la recherche clinique.

UN OUTIL D'EVALUATION AU PLUS PROCHE DU RESENTI DES PATIENTS

Le questionnaire O.A.S.I.S. a été développé selon le principe anglo-saxon des mesures P.R.O.^d. Ces dernières sont des méthodes de collecte de données médicales basées sur des mesures par auto-déclaration de la patientèle étudiée.

^c O.A.S.I.S. pour Osteo Arthritis Symptom Inventory Scale, en français Échelle de Recensement des Symptômes de l'Arthrose.

^d P.R.O. pour patient reported outcome, des résultats reportés par le patient en français.

Les questionnaires, tel l'O.A.S.I.S., constituent des outils véritablement centrés sur les patients, au plus près de leurs ressentis douloureux et de leurs représentations de leur condition. Il n'existe à l'heure actuelle aucun autre outil de ce genre pour comprendre les dimensions de la douleur de l'arthrose. Le questionnaire O.A.S.I.S. est donc une méthode d'évaluation innovante, reposant sur une investigation approfondie du vécu douloureux de la patientèle arthrosique, et sur la prise en compte de la spécificité plurielle de sa douleur.

DÉVELOPPEMENT DU QUESTIONNAIRE

Afin d'être validé médicalement, le dispositif O.A.S.I.S. fait l'objet d'une évaluation scientifique en France et au Royaume-Uni. La mise en place de l'outil se fait en trois temps.

La première étape est qualitative et rassemble des « focus group » de patients afin de définir le concept même de l'outil d'évaluation. Les dimensions et questions pertinentes sont donc établies en groupe par les patients, au plus proche de leurs problématiques douloureuses. Une version préliminaire du questionnaire est ainsi créée. La seconde étape est quantitative, et consiste en une phase initiale d'évaluation du questionnaire O.A.S.I.S. et la validation de son contenu par une passation-test sur 30 patients. Le questionnaire est alors ajusté pour la dernière étape, qui constitue la phase finale de validation. L'outil de mesure qualitative de la douleur, dans sa seconde version, est testé sur 180 patients (français et anglais), et ses performances et sa viabilité de mesure sont évaluées.

La patientèle ressource participant à l'étude est issue soit d'associations de patients douloureux, soit du projet de programme d'éducation thérapeutique ARTHRO SCHOOL. Les patients sont répartis en divers groupes, qui sont impliqués à chacune des trois étapes de constitution, évaluation et validation du questionnaire O.A.S.I.S.

O.A.S.I.S. : UN PROJET DE RECHERCHE POUR DES RETOMBÉES MULTIPLES

Les retombées de ce projet de développement et d'évaluation clinique de l'outil de mesure qualitative des douleurs arthrosiques O.A.S.I.S. sont multiples. En ce qui concerne les patients, il permet de dégager des profils types en fonction de leurs douleurs spécifiques et ainsi de mieux adapter les traitements aux symptômes. Pour les chercheurs et le personnel médical, cette recherche fait avancer les connaissances sur les multiples douleurs liées à l'arthrose. Elle permet de mieux comprendre, évaluer et prendre en charge les diverses dimensions douloureuses de l'arthrose. Enfin, pour les industries pharmaceutiques, le questionnaire O.A.S.I.S. constitue un outil d'évaluation scientifiquement validé permettant d'optimiser le développement de nouveaux traitements en fonction des profils types des patients répondants.

La Fondation APICIL contre la douleur, toujours prête à soutenir les acteurs du monde médical agissant pour faire avancer les connaissances sur la douleur, finance ce projet à hauteur de 25 000 €.



©Véronique Védrenne-Fondation Apicil contre la douleur

ENGAGÉS CÔTE À CÔTE DANS LA LUTTE CONTRE LES DOULEURS, LA FONDATION APICIL ET LE PROFESSEUR SERGE PERROT, C'EST AUSSI... L'ABOUTISSEMENT DE PROJETS MÉDICAUX D'ENVERGURE POUR DES PATIENTÈLES PLUS LARGES.

LE « COUPE-FIL DE LA DOULEUR » : UN OUTIL DE PRIORISATION DES CONSULTATIONS EN CENTRE DE LA DOULEUR

Afin de réduire les délais d'attente pour l'accès des patients douloureux aux centres spécialisés, le Professeur Perrot et l'A.R.E.S.M.I.^e (structure à l'origine du projet) ont développé un outil permettant de déterminer un score de priorité de la douleur.

En France, comme dans le monde entier, le délai actuel d'accès à une consultation de la douleur est d'au moins trois mois, parfois six. Ce délai devrait s'accentuer compte tenu de l'évolution de la demande de soulagement de la part des patients souffrant de douleurs et de la réduction du nombre de médecins impliqués dans la prise en charge de la douleur. Cet état de fait pénalise les patients et ne peut qu'aggraver leur état de santé. Le délai important d'accès à une consultation pour un problème lié à la douleur recouvre en fait des situations très variées, qui doivent être analysées pour réellement pouvoir détecter les situations à risque et leur assurer une prise en charge prioritaire.

Il existe actuellement dans les services d'urgences des systèmes d'accueil et d'orientation permettant de repérer les véritables urgences et priorités. Dans certains pays comme le Canada, des scores de priorité sont développés pour réguler les flux et améliorer la prise en charge. Pourtant, dans le domaine de la douleur, il n'existe aucun score de priorité dans le monde. C'est pourquoi le Professeur Serge Perrot, en collaboration avec l'Association pour la Recherche en Médecine Interne, présidée à l'Hôtel-Dieu AP-HP par le Professeur Claire Le Jeunne, a souhaité développer un score de priorité pour la consultation en centre spécialisé de prise en charge de la douleur: « le Coupe-File Douleur ».

DÉROULEMENT DE L'ÉLABORATION DU SCORE DE PRIORITÉ DOULOUREUSE

Le projet de recherche du « Coupe-Fil de la Douleur » se déroule en trois phases.

La première étape de développement de l'outil se base sur les demandes et besoins exprimés par les patients en focus groupe, les médecins généralistes, et des retours des spécialistes de la douleur sollicités. Cette

démarche qualitative est construite avec l'aide d'une société spécialisée dans la recherche sociologique et permet de dégager l'ensemble des questions jugées pertinentes importantes à poser pour établir un score de la douleur.

Une seconde phase vise à réduire le nombre de ces questions par la technique Delphi. Cette dernière consiste en l'obtention d'un consensus au sein d'un groupe. On demande l'avis anonyme des participants sur un sujet, une décision, une question, puis on communique les résultats à tous. On répète l'opération autant de fois que nécessaire pour obtenir un consensus acceptable. Le but de l'application de cette méthode, dans le projet de recherche « Coupe-Fil de la Douleur », est d'arriver à un consensus sur les questions pour établir un score de priorité et d'obtenir une pertinence optimale de l'outil. **La dernière étape du projet de recherche** constitue le test de la validité du score en pratique réelle, dans une dizaine de centres spécialisés dans la prise en charge de la douleur.

RETOMBÉES ATTENDUES ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Le développement de cet outil de priorisation des consultations en Centres de la Douleur a pour objectif premier de simplifier, fluidifier et faciliter l'accès à ce type de prise en charge aux patients nécessitant les soins les plus urgents. Il doit également servir à améliorer la communication et les relations entretenues entre les médecins généralistes et les centres spécialisés de la douleur, vers qui ils peuvent désormais réorienter, à l'aide de ce score de priorité, leurs patients douloureux. **Enfin, le « Coupe-Fil de la Douleur », en enrichissant la filière de soins pour les patients souffrant de douleurs chroniques, constitue une avancée importante dans le domaine encore relativement peu étudié de la douleur.**

La Fondation APICIL contre la douleur soutient depuis sa création les acteurs du monde médical qui cherchent à enrichir les moyens de soulager les patients. Elle a donc participé au développement du « Coupe-Fil de la Douleur » à hauteur de 12 000 €.

^e L'A.R.E.S.M.I. est une association loi 1901 dédiée à la recherche en médecine interne et thérapeutique, basée à l'Hôtel-Dieu AP-HP. L'A.R.E.S.M.I. est le promoteur-mettant en place le projet).

LA FONDATION APICIL CONTRE LA DOULEUR

Créée en 2004, la Fondation APICIL contre la douleur est reconnue d'utilité publique. Acteur majeur du domaine de la santé, elle s'insère dans le prolongement de l'action sociale du Groupe APICIL et incarne son engagement philanthropique au niveau national. Elle vise à la prise en charge et au soulagement de toute forme de douleur. La Fondation accompagne des projets scientifiques innovants et attribue des moyens financiers aux équipes médicales, chercheurs et associations en France, pour leur permettre de développer des approches différentes qui répondent aux attentes des patients et des soignants. La Fondation APICIL est dirigée par **Nathalie AULNETTE** et présidée par **Michel BODOY**.

Au niveau organisationnel, la Fondation est composée d'un Conseil Scientifique et d'un Conseil d'Administration. Le Conseil Scientifique est formé de médecins et d'experts engagés bénévolement. Ils apportent leurs compétences et leur expérience pour identifier les projets qui correspondent le mieux aux attentes des patients et de leurs familles, et les valident selon leur intérêt médical, scientifique et sociétal. Une fois l'avis du Conseil Scientifique émis, le Conseil d'Administration prend le relai pour accorder et répartir les subventions. La recherche prend toujours une place importante dans le domaine des douleurs chroniques rebelles, et de l'analgésie péri-opératoire en particulier. C'est pourquoi la Fondation APICIL poursuit son action sur l'évaluation de la douleur et prolonge sa mission par le soutien à des formations de soignants aux techniques non médicamenteuses comme l'hypnose, la sophrologie et la relaxation.

Les partenariats tissés avec les grandes sociétés savantes et du monde médical permettent à la Fondation APICIL de faire émerger des projets à la pointe de l'innovation scientifique et au cœur des besoins des patients. **À ce jour, 7,5 millions d'euros ont été consacrés à plus de 500 projets qui ont vu le jour dans toute la France, à travers des actions de recherche, de formation, et d'information.**

Plus d'informations sur www.fondation-apicil.org

Nathalie AULNETTE, Directrice de la Fondation APICIL, contre la douleur

« Les projets concernant les douleurs provoquées par l'arthrose sont trop rares, comme si ces douleurs étaient inévitables. La Fondation APICIL apporte son soutien au Professeur Perrot qui par son travail et son engagement, apporte de nouvelles réponses aux patients. »

L'ASSISTANCE PUBLIQUE-HÔPITAUX DE PARIS - AP-HP

L'AP-HP est un centre hospitalier universitaire à dimension européenne mondialement reconnu.

Ses 39 hôpitaux accueillent chaque année 8 millions de personnes malades : en consultation, en urgence, lors d'hospitalisations programmées ou en hospitalisation à domicile. Elle assure un service public de santé pour tous, 24h/24, et c'est pour elle à la fois un devoir et une fierté. L'AP-HP est le premier employeur d'Ile-de-France : 100 000 personnes (médecins, chercheurs, paramédicaux, personnels administratifs et ouvriers) y travaillent.

www.aphp.fr



BIBLIOGRAPHIE ET OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

1. Pr. Serge Perrot, Douleur arthrosique : Physiopathologie, diagnostic, et prise en charge, Fact Sheet No 13, International Association for the Study of Pain, 2016, http://iasp.files.cms-plus.com/Content/ContentFolders/GlobalYearAgainstPain2/2016/FactSheets/French/13_Formatted_French.pdf.
2. Pr. Serge Perrot, interview sur les douleurs articulaires dans le cadre de l'Année Globale contre les Douleurs dans les Articulations pour l'International Association for the Study of Pain, 11/01/2016, <http://www.iasp-pain.org/Advocacy/GYAP2016Detail.aspx?ItemNumber=5025>.
3. Grange L. et col. : Osteoarthritis in France the cost of ambulatory care in 2010, 2012 World Congress on Osteoarthritis : 26-29 avril 2012.

CONTACTS

FONDATION APICIL, CONTRE LA DOULEUR

NATHALIE AULNETTE

DIRECTRICE

21 Place Bellecour - 69002 LYON

nathalie.aulnette@fondation-apicil.org

Tél : 04 78 38 44 70

www.fondation-apicil.org

CONTACTS PRESSE

SERVICE PRESSE FONDATION APICIL

WILMA ODIN-LUMETTA

wilma.odin@buro2presse.com

Tél. : 06 83 90 25 64

HÔPITAL COCHIN AP-HP

PROFESSEUR SERGE PERROT

CHARGÉ DES PROJETS - CHEF DE SERVICE DU CETD

1 Place du Parvis Notre-Dame - 75004 PARIS

Serge.perrot@htd.aphp.fr

Tél. : 01 42 34 78 51

SERVICE PRESSE AP-HP

ANNE-CÉCILE BARD & MARINE LEROY

service.presse@aphp.fr

Tél. : 01 40 27 37 22